

«*Si la fortune est aveugle, j'ai ma chance !*»

*Yvan Audouard*

## LA CHEVRE D'OR

\*\*\*\*\*

Après la libération de la région de l'occupation sarrasine (en 974), bien des combattants, et parfois des plus valeureux, quittèrent les rangs de l'armée pour se lancer à la recherche d'un inestimable trésor dont seule une chèvre aux sabots et aux cornes en or connaissait la cachette.

A l'origine cette légende n'en était pas une puisqu'il s'agissait bien du trésor des Sarrasins en fuite devant les troupes de Guillaume « le libérateur » nouveau comte de Provence. Les Maures avaient caché leur magot dans les Alpilles en promettant de revenir le chercher. Mais aucun de ces hommes ne revint, ils furent probablement tous tués dans les combats qui suivirent.

Seule une chevrette témoin de la dissimulation du trésor par les Sarrasins pouvait désormais connaître la cachette et devenir la gardienne vigilante du fabuleux trésor. Elle ne se confiera qu'à celui capable de l'attendrir.

En attendant, le malicieux animal, pour éviter d'être capturé par d'avidés chercheurs de trésor, connaissant son secret, s'évertuera pour le protéger à perdre ses poursuivants à travers montagnes et collines de Provence, gambadant sur les crêtes, dans les maquis et garrigues jusqu'au bord de la Méditerranée.

On dit que souvent ce diable de chèvre entraîne ceux atteints par la fièvre de l'or dans des grottes pour les abandonner dans des labyrinthes souterrains où dragons et hydres les dévorent sans pitié.

La mythique « Cabra d'Or », aperçue partout, aux quatre coins de la Provence aux Baux, à Gordes, à La Garde Freinet ( le Fraxinet sarrasin ), à Vallauris, à Saint-Vallier-de-Thiery ( dans les escarpements du Val d'Enfer ) même dans les collines antiboises, vers Biot où s'élève son sanctuaire: le Temple de la Chèvre d'or et jusqu'à Eze ( autre ancien repaire des Maures).

Rusé sera celui capable de charmer la fantasque bestiole pour mieux la capturer et être conduit vers ce fabuleux trésor qui fait rêver tout le monde du plus riche au plus pauvre et ce depuis la nuit des temps.

Dans le Tanneron on évoquait souvent aux veillées la Chèvre d'Or, gardienne de trésors fabuleux. Un chasseur, à l'affût du sanglier, fut un jour attiré vers un buisson où se débattait, prise par les cornes, une merveilleuse chèvre au poil éblouissant, aux cornes dorées, qu'il s'empressa de délivrer. A sa grande surprise, la Chèvre lui dit "Suis-moi". Au lever du soleil, ils arrivèrent au quartier des Plaines devant un énorme rocher appelé «lou Bau Redoun» (le Rocher Rond), qui, à leur approche, pivota sur lui-même; découvrant l'entrée d'une grotte emplies d'or. Comme il demeurait frappé de stupeur, la Chèvre lui dit d'emplir sa besace, ce qu'il s'empressa de faire. Méprisant sa vie de chasseur et de berger, il partit pour Toulon et on

n'entendit plus parler de lui. Mais, un jour, vieilli et courbé, il revint dans sa pauvre maison jurant que son séjour à la ville ne lui avait apporté qu'amertume et déception.

Il conseillait à ceux qui cherchaient à rencontrer la Chèvre de préférer une vie simple et tranquille aux joies que peut procurer une fortune trop facilement gagnée.

Au-dessus d'Aspremont s'ouvre une grotte profonde et impénétrable, un homme seul mais que la légende déifia, trouva le courage d'aller jusqu'au fond du labyrinthe. Il se nommait Abd al Rhaman. Septième walli d'Espagne, ce Maure tenta de s'emparer de Tourrette Levens, mais fut vaincu par les indigènes au Plan de Revel aux environs de l'Abadie dominant Nice.

Chargé d'un immense butin, fruit de ses razzias, il voulut cacher en un lieu sûr dans une des nombreuses grottes du lieu, le plus précieux de son trésor. Donc au milieu de la nuit, accompagné de quelques serviteurs fidèles, Abd al Rhaman se dirigea vers la grotte d'Aspremont. Là, à une profondeur jusqu'à nos jours inconnue, le chef maure, pensant revenir bientôt, dissimula tout un monceau d'or et de pierreries. Abd al Rhaman n'est jamais revenu et depuis sa mort personne n'a pu découvrir la cachette. Mais ce trésor, dont personne ne doute ici, est maintenant gardé par cette Chèvre d'Or qui fait tant parler d'elle dans tous les lieux provençaux de magie.

En face, sur l'autre rive du Var près de La Gaude, dans les vallons, elle lèche les murs qui lui offrent la saveur du salpêtre, elle tourne et retourne dans les carrières abandonnées, vertueuse elle efface à grands coups de sabot les graffitis obscènes que des passants à l'esprit égaré ont gravés sur la pierre. Plus haut sur le Baou, un grand champ de genets, à proximité du castellaras de pierres sèches, signale encore l'emplacement circulaire du temple consacré aux nymphes des fontaines qui disparut totalement au XVIIIe siècle. Il n'en reste plus aujourd'hui que la légende de la Chèvre d'Or gardant jalousement les derniers vestiges. Pour certains, la chèvre serait enterrée au pied du magnifique chêne millénaire dit de Daumas, sous la forme d'une statue en or massif.

La Chèvre d'Or chimérique animal révélateur de trésors cachés hante encore la mémoire collective de la Provence, sur les traces des pillards Sarrasins du Haut Moyen-âge.

Et si les trésors des Sarrasins existaient vraiment ? Alors craignez la Chèvre d'Or, mais ne la fuyez pas : elle seule détient les clefs des innombrables trésors de la Provence.